

06/09/17

Ile d'Ouessant

Livre. Jean-Paul Jalat-Blanchet publie « Il était une fois à Ouessant »



Jean-Paul Jalat-Blanchet chez Ouessant Presse, le week-end dernier.

Cet été est paru un nouvel ouvrage sur Ouessant, le récit d'une enfance sur l'île dans les années 40. En dépit de son titre, le livre n'a rien d'un conte de fée. « C'est du lourd », confie-t-il. Né à Brest, l'auteur a passé son enfance à Ouessant auprès de sa grand-mère Soizic. C'est par l'histoire de cette dernière qu'il commence son récit, à la veille de la première guerre mondiale, en 1913. Il l'achève en 1950, au moment où il quitte l'île. « J'ai voulu écrire mon histoire pour mes enfants et petits-enfants »,

explique Jean-Paul Jalat-Blanchet, avant d'avouer que ce travail l'a aussi en partie libéré du poids de son passé.

Au-delà de l'histoire personnelle

Si l'auteur relate avant tout une histoire personnelle sans prétention littéraire, il émaille son récit de notations qui permettent au lecteur de plonger dans la vie sur l'île pendant la première moitié du XX^e siècle : le débarquement au pied de l'escalier creusé dans la falaise du Stiff qui n'est plus pratiqué aujourd'hui, l'extinction des phares ordonnée par la Kommandantur pendant la guerre, les concerts de musique militaire joués par l'occupant sur la place de l'église chaque dimanche, l'installation de deux mitrailleuses sur l'Enez Eussa... Au-delà de la grande Histoire, il raconte aussi le quotidien des jours que vient régulièrement rompre l'agitation du bourg les jours de ravitaillement.

▼ Pratique

Jean-Paul Jalat-Blanchet, « Il était une fois à Ouessant ». Cette île du bout du monde », L'Harmattan, 15,50 €.